



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## LUNDI 19 mars, 18 heures – CAFE DE LA POSTE SÉDUIRE, C'EST MENTIR ! ?

Le prochain Café philo de Narbonne aura lieu ce lundi 19 mars, à 18h, au Café de la Poste, sur la question de la séduction.

La séduction est l'art d'amener l'autre où l'on veut et par tous les moyens imaginables. Elle est souvent assimilée au leurre, à la tromperie, ou tout au moins à la dissimulation... Car qui oserait espérer amener l'autre là où il ne veut pas, où il ne s'attend pas à aller ? La fin justifie-t-elle ici les moyens ? La séduction implique-t-elle nécessairement d'avancer sous

Le couvert d'un masque qu'il ne faudrait ôter que peu à peu, voire pas du tout ? Ou au contraire, peut-on séduire en toute franchise, dans la transparence et sans la moindre part d'ombre ?

La séance du mois d'avril aura lieu le 16 : *A-t-on besoin de défi ?*

### Prochain Banquet de Léo : lundi 26 mars, 19h

Dans la mouvance des cafés philo initiés par Marc Sautet en 1992, des « banquets philo » ont fait leur apparition et contribué à la démocratisation de la réflexion à visée philosophique. S'ils ne manquent pas de rappeler l'exemple antique du célèbre *Banquet* de Platon, les « banquets philo » tels qu'ils sont pratiqués (du moins à l'Université Populaire de Septimanie, à Narbonne) s'en distinguent en ce qu'ils ne reprennent pas le modèle de juxtaposition de discours avec un maître qui vient conclure. Leur fonctionnement se rapproche de celui des cafés philo avec une introduction qui pose et justifie le sujet en question, indique des pistes de réflexion, et une prise de parole réglée par inscriptions. Le prochain banquet de Léo aura cours le lundi 26 mars prochain (Cf. Agenda ci-contre) et sera animé par Bruno Perren et Michel Tozzi ; le thème sera :

#### ***Peut-on se fonder soi-même ?***

*Avec la crise en France de la transcendance religieuse, et la fin des grandes utopies du 20<sup>ème</sup> (idéologie du progrès, communisme, etc...), on assiste à une montée de l'individualisme, dans laquelle l'individu se place au centre de sa vie et même du monde, et tente de créer ses propres valeurs, de "faire oeuvre de lui-même" (Pestalozzi). Mais peut-on vraiment de fonder soi-même ?*

## AGENDA

### Café philo de Narbonne



Lundi 16 avril, 18h  
*A-t-on besoin de défi ?*

### Maison du Malpas



Samedi 12 mai, 18h  
*Séduire, être séduit ...*



**UNIVERSITE  
POPULAIRE  
de NARBONNE**

### Banquet de Léo *Peut-on se fonder soi-même ?*

Lundi 26 mars, 19h  
(réserver au 04-68-65-57-26)

### Atelier de philosophie pour adultes

Samedi 31 mars, 10h

### Atelier de philosophie pour enfants

Samedi 31 mars, 10h15

### Café philo

**M.J.C. de Gruissan**  
(Médiathèque)

Jeudi 22 mars, 18h30  
*Le véritable amour est-il  
sans objet ?*

### Café philo de Revel Café « Les Arcades »

Samedi 21 avril, 17h  
*L'égalité est-elle une idée  
dangereuse ?*

## COMMENT PENSER L'ENFANCE?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 12 février 2007

Animation: Michel Tozzi – Synthèse: Romain Jalabert

---

« Freud – [...] Les enfants sont spontanément philosophes : ils posent des questions.

Anna – Et les adultes ?

Freud – Les adultes sont spontanément idiots : ils répondent. »

( Eric – Emmanuel Schmitt, « Le visiteur », in *Théâtre, Paris, Albin Michel, 1999* )

---

La manière dont on perçoit l'enfance a varié dans l'histoire, et n'est pas la même actuellement dans tous les pays. Qu'en est-il donc ?

Qu'est-ce que l'enfance ? Quand commence et quand finit l'enfance ? Quels sont les critères pour en décider ? Les enfants sont-ils vraiment différents des adultes ? Si non pourquoi, et si oui en quoi ? Quels sont les pouvoirs, les savoirs, les droits des uns et des autres et des uns sur les autres ? Qu'apprend l'enfance aux adultes ? Comment nous situer par rapport à l'enfance ?

### Un tour en enfance...

Difficile de ne pas chercher à situer l'enfance pour mieux l'interroger. Si nombre de participants semblent tenir la naissance pour le commencement, quelques divergences se font jour quant à la fin de l'enfance : âge de raison, pré-adolescence, adolescence, ... les suppositions les plus floues se succèdent et arrêter le crépuscule de l'enfance à un âge bien précis semble d'autant plus périlleux. Seule l'idée d'un être en développement, inachevé (aux niveaux biologique, corporel, psychique, social, ...), d'une perpétuelle évolution (très relative et subordonnée à l'environnement) semble faire consensus. Car s'il est un attribut susceptible de caractériser l'enfance, c'est bien la subordination (aux parents, aux adultes en général, à l'environnement,...). Subordination mais encore fragilité et vulnérabilité sont tour à tour évoquées pour désigner cet état de dépendance vraisemblablement propre à l'enfance. Viennent également, et corrélativement, les termes d'innocence et de pureté indiquant à la fois la perméabilité et la neutralité d'une enfance qui subit les influences et ne fait que refléter son environnement (importance de l'exemple). Perméabilité et neutralité se devinent encore lorsqu'un participant avance l'étymologie du mot « enfant » (*infans* : qui ne parle pas, qui n'a pas la parole).

Dénuée d'un vécu, d'une expérience (ce qui pourrait peut-être expliquer une notion du temps différente, un rapport spécifique au temps que l'on appelle alors « temps de l'enfance »), l'enfance est cette période des premières fois qui condamne à l'improvisation, qui ouvre le monde des possibles et laisse ainsi place à l'étonnement, à l'émerveillement, et par-là même au questionnement. L'enfance revêt alors une dimension exploratoire et créatrice à la fois, une spontanéité et une intuitivité que bien des adultes souhaiteraient (devraient?) recouvrer parfois.

Comment situer donc l'enfance quand certains y veulent voir une personne, et déjà l'homme !, tandis que d'autres la maintiennent dans la dépendance et la subordination pour se préserver du tyran potentiel? Comment discerner encore les adultes que l'on dit « grands enfants » des enfants que l'on soupçonne de receler des adultes en puissance ? Comment comprendre enfin Pablo Picasso qui avouait avoir dessiné comme Michel – Ange étant enfant et se targuait de peindre comme un enfant une fois adulte ?!

**Pour essayer de conclure...** nous pouvons rappeler le contraste entre une première partie de discussion insistant sur l'enfance comme un état (de dépendance, de fragilité, de subordination, ...) dont il faudrait sortir pour accéder à l'autonomie ; et une seconde partie de discussion plus nostalgique d'une enfance vers laquelle il serait peut-être bon de revenir parfois pour retrouver ses vertus (spontanéité, pureté, capacité d'étonnement, d'émerveillement, ...). En somme, a-t-on intérêt à augmenter la distance entre l'enfance et l'âge adulte, ou faudrait-il au contraire contraire la réduire ? Certaines interrogations évoquées demeurent en suspens : Pourquoi dit-on que « la vérité sort de la bouche des enfants » ? ; Pourquoi dit-on parfois de personnes âgées qu'elles reviennent en enfance ? Mais encore et compte tenu de certaines blessures qui ne guérissent pas: Comment panser l'enfance?